



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 JUILLET 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

SUCCÈS AUSTRO-ALLEMANDS EN POLOGNE L'ARMÉE DE ZAPATA REPREND MEXICO

LE BULLETIN DU JOUR

RIEN DU MEXIQUE, SAUF QUELQUES MOUVEMENTS MILITAIRES.

CARRANZISTES HORS DE MEXICO

VILLA MARCHE A LA RENCONTRE DE CARRANZA.

La teneur de la réplique américaine à l'Allemagne sera ferme.

La situation au Mexique s'enrichit, chaque jour, de quelques épisodes militaires; mais, à part ces sortes de hors d'œuvre, rien n'annonce encore que la Note des Etats-Unis soit à la veille de recevoir un commencement de satisfaction. La ville de Mexico vient d'être brusquement évacuée par les forces Carranzistes, commandées par Pablo Gonzales, qui, au moment de quitter la capitale, a remis l'autorité aux mains du Conseil municipal, en promettant d'ailleurs de revenir au bout de quelques jours. Cette retraite précipitée, le général carranziste l'a expliquée par la nécessité d'aller châtier les Zapatistas, qui, après avoir quitté la ville, se seraient répandus dans les campagnes, pour se livrer à des déprédations. Mais, à tort ou à raison, l'opinion publique attribue à ce mouvement des causes différentes, d'autant plus que les Zapatistas se sont éloignés dans la direction du sud, tandis que la troupe carranziste a pris la direction du nord. Ces mouvements militaires ne sont pas sans augmenter la détresse dans Mexico, Carranza ayant réquisitionné le matériel des chemins de fer pour le transport des troupes et du matériel de guerre, sans égard à la nécessité de tenir la ville approvisionnée de vivres. Encore une fois ravitaillés, les Zapatistas seraient en état de reprendre la campagne, et, quant à Villa, il s'apprêterait, à la tête de 40,000 hommes, à marcher à la rencontre de Carranza. Celui-ci, soit dit en passant, n'apparaîtrait pas, pour le moment, à Washington, pour l'homme de la situation, celui à qui le Mexique viendra à devoir le prochain rétablissement de l'ordre. C'est du moins l'opinion des familiers de la Maison Blanche, qui, toutefois, et à un point de vue général, n'entrevoient pas encore la solution si impatientement attendue par l'opinion publique américaine.

D'après nos dépêches de Washington, la réplique à la réponse allemande aurait fait, hier, l'objet d'un examen et d'une discussion qui auraient tenu réunis, pendant plusieurs heures, le Président Wilson et son cabinet. La rédaction en aurait été définitivement arrêtée, et les termes en seraient d'une courtoise fermeté, répondant ainsi au sentiment public, tel que ces quelques jours de répit ont permis au Président Wilson et à son entourage d'en recueillir l'expression, une fois de plus. L'opinion américaine ne comprendrait pas que la réplique perdît rien de l'autorité apportée par le Chef de l'Etat à déclarer, dans sa première Note, ce qu'il attendait du gouvernement allemand, comme satisfaction à donner aux victimes du "Lusitania" ou à leurs ayants-droit, ainsi qu'aux exigences du

(Suite 4me page.)

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

GARE DE COLMER BOMBARDEE PAR AEROPLANES FRANÇAIS.

LES RUSSES EN POLOGNE

COMBATS VIOLENT PENDANT LA RETRAITE SUR LA NAREW.

Deux mille prisonniers Autrichiens et fort butin capturé par les Italiens.

Paris, 20 juillet. — Le communiqué officiel annonce que six avions ont bombardé la gare de Colmar, capitale de la Haute-Alsace, l'escadrille n'a pas souffert. A Artois, dans le voisinage de Souchez, et près de Neuville St. Vaast le bombardement a été violent pendant toute la nuit; quelques rencontres avec bombes et grenades au nord du château Carlou. Dans la vallée de l'Aisne, canonnade continue; Soissons est bombardé. Sur les Hauts-de-Meuse la nuit a été active sans action d'infanterie excepté à Calonne, ou deux tentatives ennemies sur nos tranchées ont été repoussées. Quatre de nos avions ont lancé 48 bombes sur la station de jonction à Challerange au sud de Vouziers.

Petrograd, 20 juillet. — Le bulletin officiel du quartier-général russe déclare: Dans la région de Riga et Shavli, l'ennemi a atteint le front Teuk Doblent et continue son avance sur Hofzumberge et Benen; au nord du village d'Okiniyans notre cavalerie le 17 a saisi un convoi important. Près de Popeliany nous continuons à harasser l'ennemi; des attaques allemandes sur des positions près de Shavli pendant la nuit du 18 ont été repoussées. Sur le front du trans-Niemen la même nuit nous avons délogé l'ennemi des dernières tranchées qu'il avait prises le 15. Sur le front de la Narew l'ennemi a pris Poredy pendant la nuit du 18; des attaques contre Vyk et Pchetchnik furent repoussées; à l'est de l'omulew nos troupes se retirant peu à peu sur la Narew ont délégué une attaque énergique d'arrière-garde près de Mahoff; près de Kornavo nous avons délégué de brillantes contre-attaques. Dans la direction de Lublin les attaques ennemies du 18, sur le front Wilpolaz-Vychawa, (à l'est et au nord de Krasnik) furent repoussées; au point du jour le 18 l'ennemi a pris Krasnostar (34 milles au sud de Lublin), sur la Vievpr et franchit la rivière. Le 19 des attaques ennemies entre le fleuve coulant de Rybchevitz vers le village de Piaski et la Vievpr furent sans résultats; sur la rive droite de la Vievpr près de Krasnosto et la Volitz nous avons repoussé l'ennemi à plusieurs places. Cependant près de l'embouchure de la Volitz et non loin de Gaevnik l'ennemi s'est établi sur la rive droite de la rivière; nous avons jugé à propos de nous retirer sur notre seconde ligne de positions. Le 18 près du village de Graboretz nous avons repoussé quatre attaques ennemies. Entre Geneichva et la Bug le 17 au soir nous avons délogé l'ennemi de toutes les tranchées qu'il occupait; sur la

(Suite 4me page)

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

ALTERNATIFS DE SUCCES ET DE REVERS A SOUCHEZ.

LA RETRAITE DES RUSSES

NOMBRE RE SOLDATS ET DE CANNONS CAPTURES.

Les Autrichiens annoncent officiellement des victoires sur le front en Pologne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 20 juillet. — Communiqué officiel du grand état-major: A l'Ouest: Dans le district de Souchez après une nuit comparativement tranquille les combats ont commencé vers le point du jour; une attaque contre Souchez a été repoussée et une attaque au sud de Souchez, empêchée. Entre l'Oise et l'Argonne feu vif d'artillerie et opérations avec mines; quelques attaques ennemies sans importance dans l'Arzonne.

Sur les Hauts-de-Meuse au sud-ouest d'Eparges et sur la Tranchée, les combats continuent avec succès alternatifs; nous avons perdu quelques engagements mineurs mais ont pris trois officiers et trois-cents hommes.

A l'est: Nous avons occupé Tukum, ainsi que Windau, en Courlande; à l'embouchure de la rivière du même nom sur la Baltique, avons défait l'ennemi sur la rivière Aa à Allautz et atteint le district de Hofzumberge et au nord-ouest de Mitau où l'ennemi occupe des positions préparées d'avance. Entre la Pissa et la Skwa les Russes ont évacué une position qui avait été pénétrée plusieurs fois par nos troupes et se retirent sur la Narew. C'est où l'armée du général de Gallwitz se trouve, au sud-ouest de Ostrolenska et Novo Georgievsk (forteresse 40 milles au nord-ouest de Varsovie, au confluent de la Vistule et de la Bug.) Le total des prisonniers que nous avons faits est de 101 officiers et 28,760 hommes.

En Pologne entre la Vistule et la Pilica les Russes sont en retraite.

Au sud-est: l'ennemi défait par le général Von Woyrich essaya d'enrayer notre poursuite de ses positions préparées derrière le secteur d'Ilganka; nos troupes de landwehr silésienne avancèrent leurs positions et percèrent la ligne russe près de Krasanow et Baranow. Entre la Vistule supérieure et la Bug les alliés livrent bataille sous les ordres du maréchal von Mackenzen. Les troupes allemandes et le corps du maréchal von Arx ont fait 16,250 prisonniers du 16 au 18 et ont pris vingt-trois machines à tir.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 20 juillet. — Le Bulletin officiel du ministère de la guerre déclare: Malgré tous les renforts possibles les Russes n'ont pas pu maintenir leurs positions; l'offensive des troupes austro-allemandes en Pologne et Volynia (un gouvernement russe entre la Galicie et la Pologne russe) a continué samedi et dimanche. Sur les hauteurs à l'ouest de Krasnostar les troupes allemandes avancent victorieusement. De concert avec les Allemands entre Skierblesow et Grabovetz nous avons

(Suite 4me page)

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA NOTE A L'ALLEMAGNE EST OFFICIELLEMENT REDIGEE.

LE TEXTE EST TENU SECRET

GREVES D'OUVRIERS RETARDENT LES EXPEDITIONS AUX ALLIES.

La police secrète sur la piste d'espions allemands— Zapata revient à Mexico.

Washington, 20 juillet. — Le président Wilson et le Cabinet ont complété aujourd'hui la note qui sera envoyée à l'Allemagne dans deux ou trois jours. Quoique la teneur de ce document ne sera pas divulgué avant qu'elle soit communiquée à Berlin, on sait que les Etats-Unis insisteront sur toutes les garanties de sauvegarde envers les citoyens américains qui voyageraient dans la zone maritime de guerre, à bord de navires sans défense.

L'attaque du transatlantique "Ordnua" par un sous-marin allemand a été discutée pendant la séance du Cabinet, l'incident ayant été formellement signalé au secrétaire Lansing par M. William O. Thompson, avocat de la commission de relations industrielles, et l'un des passagers du vapeur.

Washington, 20 juillet. — Les expéditions de munitions, de pétrole et de marchandises diverses aux alliés sont subitement arrêtées par les grèves d'ouvriers à la fabrique de munitions Remington, et au grand établissement de la "Standard Oil Company" à Bayonne, N. J. Six vapeurs attendent des cargaisons de pétrole à destination de ports d'Angleterre.

Les agents de la Sûreté des Etats-Unis sont à la piste de nombreux individus, soit agents de l'Allemagne soit sympathiques à ce pays, qui circulent parmi les ouvriers des fabriques, usines et établissements d'armes, de munitions et de marchandises, afin de provoquer des grèves et par ce moyen arrêter les expéditions aux alliés.

Des résidents allemands à Detroit, Michigan, et autres villes à proximité de la frontière du Canada, sont soupçonnés de tramer des complots dans le but de détruire des usines et autres établissements au Canada.

Washington, 20 juillet. — Une dépêche de Londres annonce, de source officielle, que le gouvernement anglais laissera aux commissions de prises maritimes la faculté de passer sur la question des cargaisons de coton, expéditions des Etats-Unis à l'Allemagne et saisies par des croiseurs anglais. D'autre part on apprend que le premier ministre, M. Asquith, a déclaré à la Chambre des Communes, qu'il avait l'espoir d'une convention à l'amiable avec le gouvernement des Etats-Unis.

LA SITUATION AU MEXIQUE.

Washington, 20 juillet. — Une dépêche du Mexique, reçue ce soir par le secrétaire d'Etat et qui semble être digne de foi, annonce la réoccupation de la capitale par les Zapatistas, sans rencontrer d'opposition, les troupes du

(Suite 4me page)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

PLAN D'UNIFORMITE DES IMPOTS DUS A L'ETAT.

Faillite d'une banque— La milice à Biloxi— L'infidélité d'une femme pousse au suicide.

LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 20 juillet. — Une trentaine d'assesseurs paroissiaux sont en conférence avec le Bureau des Evaluations afin de s'accorder sur un plan d'uniformité des impôts d'état. Ils se réunissent en séance plusieurs jours. Parmi les officiers prenant part à la consultation, citons, MM. E. H. McClendon, président, et les membres du bureau; et les assesseurs Jean M. Ferguson, Richard; S. Q. Hollingsworth, Caddo; J. N. Ogen, East Bâton-Rouge; Allen Givens, Lincoln; P. E. Berthier, Pointe-Coupée; A. Bondurant, Tensas; S. P. Wetherill, Calcasieu; T. A. Derouen, Iberia; W. B. Rogers, East Feliciana; S. P. Walker, Caldwell, et L. L. Richard, Jefferson Davis.

Ponchatoula, 20 juillet. — Mme. Pauline McCarroll et Mme. Luther McCarroll, sœurs, ont été arrêtées ici, ce matin, et enfermées à la geôle d'Amite. Elles sont accusées par la "Merchants' and Farmers' Bank" de Ponchatoula, d'avoir présenté de faux chèques au guichet de la banque.

St. Francisville, 20 juillet. — Un procès a été intenté à la Cour de District, par J. L. Wells, de Bayou Sara, contre le Dr. T. H. Maddox, qui au dire du plaignant, avait accusé celui-ci d'avoir détourné à son profit la somme de 1,500 dollars appartenant à E. Joffron, de Pointe Coupée.

Amite, 20 juillet. — W. H. Clark, a été élu conseiller municipal en remplacement de E. D. Pipes, démissionnaire.

Monroe, 20 juillet. — La banque nationale "Union" est en liquidation par ordre du Contrôleur Fédéral de la Monnaie qui a placé en charge comme receveur, M. Hubert F. Thomas.

Lake Charles, 20 juillet. — M. O. H. Castle a fait don de cent acres de pâturages pour servir de champ d'essais d'élevage de bestiaux, sous la direction d'experts envoyés par le Bureau d'Agriculture des Etats-Unis.

Amite, 20 juillet. — L'évaluation des propriétés foncières de la Paroisse Tangipahoa pour l'année courante est de 6,867,550 dollars, chiffre moins élevé que celui de l'année dernière, 7,053,400 dollars.

MISSISSIPPI.

Jackson, 20 juillet. — Les candidats dont les noms suivent n'ayant pas rencontré d'opposition sont déclarés élus à des places publiques de l'Etat: Secrétaire d'Etat, Joseph W. Power; surintendant d'éducation, W. H. Smith;

(Suite 2me page)

LETTRE D'UN PARISIEN

LE GRAND TABLEAU DES TRENTE SYNDICS JOURNALISTES.

PAR LE PEINTRE LAISSEMENT

IL RESTE, MAINTENANT 17 MEMBRES DE CE GROUPE.

Parmi ceux-ci se trouve M. Jean Bernard, notre excellent collaborateur.

Il y a huit ans, le peintre Laissement eut l'idée de demander au Comité de "l'Association des Journalistes Républicains" de poser pour un grand tableau qui grouperait les trente syndics en fonction à cette époque. Le tableau très curieux eut un certain succès au Salon et valut la décoration au peintre.

En passant tout à l'heure devant la reproduction que je possède, je ne pouvais m'empêcher de constater avec une certaine mélancolie que, parmi les vétérans, décidément les morts vont vite, comme dans la ballade. Sur trente, treize sont morts depuis 1907.

Rane, Bertel - Grévil, Bernard - Derresne, Le Jeune, Salvator Bernard, Hector Depasse, Victor Simond, Isay, Bergougnan, Kempf, Adrien Duvand, Jules Claretie et voici que Jules Lermine s'en va à son tour, sa longue journée finie. Ce fut un travailleur acharné qui écrivit des romans intéressants, des pièces de théâtre applaudies, des livres d'histoire d'une vulgarisation utile, sans parler d'un article quotidien. Quelle merveilleuse activité. Tant de travaux assurèrent son existence dans des conditions honorables mais ne l'amènèrent pas à la fortune, pas même à l'aisance. Le métier d'écrivain est de ceux qu'il faut aimer pour les grandes joies qu'il procure, mais à qui il ne faut pas demander les satisfactions du bien être et du confort. On ne peut pas tout posséder. Ceux qui eurent des parents prévoyants peuvent s'estimer heureux, comme disait l'autre:

"Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture,
"Mais sa bonté s'arrête à la littérature.

Ceux qui ont connu les avantages de la fortune l'ont dû, la plupart, à des causes où le journalisme n'a rien à voir, du moins directement.

Sur les dix-sept Syndics qui restent il y a des millionnaires, mais ils ne m'en voudront pas de dire que ce n'est pas l'article quotidien qui leur a donné la fortune. C'est d'ailleurs l'exception; la plupart sont des écrivains moins exigeants, n'attendant du journalisme que ce qu'il peut donner et y joignant quelque fonction élective ou une situation administrative.

Ainsi sur les syndics restants de 1907, MM. Strauss, Gustave Rivet et Maurice Faure sont sénateurs, Paul Ginisty et Joan Destrem sont inspecteurs des Beaux-Arts et Gustave Gaffroy est directeur des Gobelins. M. Gustave Théry est très entendu dans les grosses questions de finances. Les autres écrivent et s'occupent d'économie politique comme MM. Emile Cère,

(Suite 4me Page)